



## «Hôpitaux et médecins: du bon boulot»

**Les personnes qui doivent se rendre à l'hôpital sont bien traitées. C'est ce qu'affirme Adrian Dennler, responsable de la clinique Hirslanden Beau-Site. Il est convaincu que seuls les hôpitaux qui s'orientent aux besoins de leur clientèle ont un avenir.**

Avec le nouveau règlement du financement des hôpitaux, ceux qui ne travaillent pas de manière efficace n'auront guère de chance de survie, selon Adrian Dennler. Le nouveau règlement du financement des hôpitaux entrera en vigueur en 2012. Le financement ne se fera plus pour chaque hôpital mais pour chaque traitement.

### **Adrian Dennler, de nos jours, qui a encore besoin d'une assurance complémentaire et d'un hôpital privé?**

Adrian Dennler: Le grand avantage de l'hôpital privé est qu'un médecin spécialiste traite le patient. Il a été

confirmé que cela améliore la coordination des déroulements et raccourcit les séjours. En tant que patient/e, vous êtes flexible dans la planification des rendez-vous et obtenez beaucoup de confort. Si vous vous décidez pour une assurance complémentaire, vous investissez dans votre santé.

### **Comment se présente la palette des hôpitaux de l'avenir?**

Il y aura trois domaines. Si quelqu'un se casse la jambe, il continuera à être traité sur place, dans sa région. Mais pour les traitements plus complexes, tels qu'une opération du cœur, il y aura des centres régionaux. La médecine de pointe, quant à elle, sera répartie au niveau national.

### **Quels seront les hôpitaux devenus superflus?**

Ceux qui offrent tout à la clientèle mais qui n'ont pas assez de patient/es auront de la peine. Ils ne seront pas en mesure de fournir toutes les prestations de manière efficace. Ces hôpitaux deviendront plus petits, ou disparaîtront.

### **Quelles seront les conséquences pour les hôpitaux publics?**

Grâce au nouveau financement des hôpitaux, tous disposeront de chances égales. Les gens sauront quel hôpital fournit quelle prestation et à quel prix. Il ne pourra plus y avoir de subventions inégales. Aujourd'hui, le canton est à la fois autorité de surveillance et gérant des hôpitaux de droit public. C'est délicat. Le canton devrait se limiter à la surveillance.

### **Les hôpitaux privés effectuent 30 % des traitements stationnaires du canton de Berne pour les assurés de base, sans que le canton paye. Il en résulte des primes plus élevées.**

Mais le montant de différence est à payer de toute façon: soit avec la prime soit avec les impôts. L'introduction du nouveau financement des hôpitaux apportera de la transparence. Ce qui est sûr, c'est qu'il ne faut pas que les coûts augmentent.

### **Les hôpitaux privés n'ont pas vraiment la réputation d'être bon marché...**

... je vous arrête: Les comparaisons montrent que nous ne sommes pas si différents des hôpitaux publics. Comme pour toute discussion concernant les coûts, il ne faut pas négliger ce que l'on reçoit en échange du prix payé. Le domaine de la santé est en grande partie responsable de notre espérance de vie moyenne élevée et de notre qualité de vie. C'est incroyable de voir aujourd'hui ce que la médecine peut faire et comment le corps qui vieillit peut être soigné.

### **Une grande expérience des hôpitaux**

Adrian Dennler est directeur de la clinique Beau-Site à Berne et, en sa qualité de membre de la direction du groupe Hirslanden, il est responsable pour les cliniques de la région Ouest. Cet économiste a derrière lui une longue carrière, dans divers hôpitaux. Il met également son expérience au service de l'association des cliniques privées suisses, dont il est président, et de H+ qui représente les intérêts des hôpitaux nationaux envers le public, où il est membre du comité.

### **Mais la pression due aux coûts est une réalité.**

La pression due aux coûts est incontestable. Les déroulements doivent être serrés et la productivité augmentée. Dans le passé, il fallait passer trois jours à l'hôpital pour le traitement de la cataracte, et de nos jours, l'intervention n'est guère plus longue qu'un rendez-vous chez le coiffeur. Par conséquent, les interventions de pointe ne sont plus offertes par tous les hôpitaux.

### **En tant que patient, ce que je veux surtout, c'est guérir.**

Les sondages montrent que plus de 90 % de notre clientèle est satisfaite. Il nous faut absolument garder ce niveau. Il est décisif que nous considérions le patient comme un client, que nous le prenions au sérieux et que nous soyons à l'écoute de ses besoins. La pression va devenir plus forte, et cela aussi pour les médecins. Si vous proposez quelque chose, il faut être en mesure de l'offrir. S'ils ne sont pas structurés en réseaux, ni les médecins ni les hôpitaux n'y arriveront.

Propos recueillis par:

**Christian Beusch**

Responsable Communication d'entreprise

### **«Chaque journée passée à la maison sans sortir est une journée perdue»**

Les forêts, les lacs, les montagnes: c'est au grand air qu'Adrian Dennler cherche le repos. «La nature offre une grande diversité, gratuitement.» Monsieur Dennler aime le mouvement. Le walking ou le ski représentent ses moments de détente. Son côté épicurien lui permet d'apprécier également les moments passés avec des convives. Selon lui, s'aérer est essentiel pour une bonne hygiène mentale.